



# LOUISE JALLU

## FRANCESITA

**Louise Jallu**\_\_bandonéon  
**Mathias Lévy**\_\_violon  
**Grégoire Letouvet**\_\_piano  
**Alexandre Perrot**\_\_contrebasse

**Bernard Cavanna et Louise Jallu**\_\_arrangements et compositions  
**Daniel Martin**\_\_mise en scène  
**Raymond Sarti**\_\_scénographie

version spectacle

**Johan Pagnot et Catherine Laurent**\_\_danse et chorégraphie  
**Jacques Rouveyrollis**\_\_lumière  
**Erwan Boulay**\_\_son



la terrasse

**LOUISEJALLU.COM**  
**#FRANCESITA**

**Un concert mémorable**

Jazz Magazine



**Un projet loin d'être banal**

Mediapart



**Un disque remarquable**

Jazz Magazine



**Une jeune prodige du bandonéon**

Des mots de minuit / Culturebox



**La tradition réinventée**

La terrasse



**Juste indispensable**

Paris Move / Bayou Blue Radio



**Un salutaire défi tango**

La Salida



**Des tangos qui vous prennent aux tripes**

France Bleu

---

## Vidéos

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=npSpKhO4XCQ>

EPK

<https://www.youtube.com/watch?v=WjnN9DIEECw>

---

## L'album

<http://smarturl.it/L.JalluFrancesita?IQid=www.klarthe.com>

---

## Louise Jallu Quartet

«Sur» Anibal Troilo

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://youtu.be/jjA75S3TFTo>

«A Gennevilliers» Louise Jallu

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://www.youtube.com/watch?v=B7HujLmmL4k>

«Francesita» Enrique Delfino

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://www.youtube.com/watch?v=HrygCCd6Vog>

«Griseta» Enrique Delfino

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://www.youtube.com/watch?v=tQ5tv6LPKbs>

---

## Louise Jallu Solo

«A Gennevilliers» Louise Jallu

<https://www.youtube.com/watch?v=sjzkyUr7D8g>



Après avoir lu un bien étonnant livre d'Albert Londres sur la « traite des blanches » en Argentine, Louise Jallu, jeune et charismatique bandonéoniste, est partie à la recherche de ces femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine, dont certaines ont donné leur prénom ou leur surnom à des thèmes emblématiques de Tango : Griseta, Maria, La Negra, Francesita ... Notre « française bandonéoniste » propose ici un regard franc, sensible et parfois distancié de certains thèmes écrits par l'un des princes du Tango, Enrique Delfino (1895-1967) dans des arrangements de Maximo Mori ou originaux qu'elle a réalisés en collaboration avec le compositeur Bernard Cavanna.

# LOUISE JALLU 4TET FRANCESITA

LIVE AU CAFÉ DE LA DANSE



**VINYL** 19 avril 2019 / **concert de sortie au Studio de l'Ermitage (Paris) 17 octobre 2019**

Le concert mémorable au Café de la danse le 17 mars 2018 du Louise Jallu Quartet et son projet «Francesita», qui avait suscité tant d'enthousiasme du public et de la presse, fut heureusement enregistré et capté par l'excellent ingénieur du son Erwan Boulay. Il sort aujourd'hui dans une luxueuse édition vinyle où certains des principaux titres du spectacle sont gravés.

Rappelons les faits ! Louise Jallu est partie pour ce spectacle qui a fait date dans l'histoire du Tango, d'une lecture d'un livre d'Albert Londres, le chemin de Buenos Aires, enquête approfondie dans les milieux glauques de la capitale argentine et de la traite des blanches. Louise Jallu, jeune et charismatique bandonéoniste, fait revivre ces femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine, dont certaines ont donné leur prénom ou leur surnom à des thèmes emblématiques de Tango : Griseta, Maria, La Negra,

Francesita ... écrits par le pianiste et compositeur, bien renommé à l'époque, Enrique Delfino. Il contribua par cette double dimension à donner un caractère définitif au tango en créant le modèle du tango- chanson (Tango canción). Mais le temps passa et la musique de Delfino, à l'exception de quelques tangos, cessa d'être écoutée. Notre jeune bandonéoniste propose un regard personnel, franc, sensible et parfois distancé dans des arrangements originaux qu'elle a réalisés en collaboration avec le compositeur Bernard Cavanna. Elle s'entoure de personnalités aussi étonnantes que singulières, Mathias Lévy au violon, Grégoire Letouvet au piano, Alexandre Perrot à la contrebasse dont les racines puisent autant dans l'inventivité des musiques contemporaines, des arcanes du tango que du jazz ou de la musique tzigane.

Louise Jallu véritable révélation du tango moderne, transmet ici, avec cette magnifique édition, cette tradition en apportant un regard nouveau à cette musique.

### LA TERRASSE LOUISE JALLU PARIS/TANGO



Publié le 19 février 2018 - N° 263

#### La tradition réinventée

La jeune Française publie un premier album sous son seul nom qui devrait l'imposer parmi ses grands pairs. Les femmes jouant du bandonéon ne furent pendant bien longtemps pas légion. Aujourd'hui, la tendance s'inverse en France, grâce au travail de pédagogie du Conservatoire de Gennevilliers. C'est d'ailleurs ainsi que Louise Jallu s'est découvert une passion pour le tango, intégrant dès l'âge de cinq ans cette institution, suivant les pas d'une sœur aînée. Si celle-ci est depuis devenu médecin, la cadette a quant à elle creusé son sillon autour de cette tradition. Tant et si bien que l'année où elle obtient son Bac, elle passe avec succès son DEM (diplôme d'étude musical). Un an plus tard, en 2012, elle fonde sa propre formation, Tango Carbón, multiplie les collaborations tout en continuant sa formation auprès de l'esthète César Stroschio. Dès lors, Louise Jallu ne va plus s'arrêter, sans pour autant presser le pas plus que de raison.

Pour preuve, la jeune prodige a attendu d'emmagasiner suffisamment d'expérience avant d'enregistrer ce double album. «!Pour le projet Francesita, j'ai justement souhaité repartir des racines fondatrices du tango, en extirper quelques thèmes connus ou non, pour les arranger aujourd'hui. Traverser un siècle fut passionnant aussi bien sur le plan musical qu'historique.!\», confiait-elle en mars 2017. Un an plus tard, ce sujet qui réinvestit les écrits du compositeur Enrique Delfino, en étroite collaboration avec Bernard Cavanna, se présente en un double volet. Face A!: en solo, avec quelques invités triés sur le volet, dont Tomas Gubitsch, Claude Tcha-mitchian et bien entendu César Stroschio. Face B!: en quartet, pour ouvrir toujours plus large l'horizon d'une musique dont l'histoire s'est écrite au fil des migrations. A méditer en ces temps de replis identitaire.

Jacques Denis

<https://www.journal-laterrasse.fr/louise-jallu/>

---

### TELERAMA LOUISE JALLU QUARTET



Après avoir lu un bien étonnant livre d'Albert Londres, Sur le chemin de Buenos Aires (1927) sur la «traite des blanches» en Argentine, Louise Jallu, jeune et charismatique bandonéoniste, est partie à la recherche de ces

femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine, dont certaines ont donné leur prénom ou leur surnom à des thèmes emblématiques de Tango: Griseta, Maria, La Negra, Francesita...

<http://sortir.telerama.fr/concerts/louise-jallu-quartet,n5526441.php>

---

### LE FIGARO SCOPE LOUISE JALLU QUARTET



<http://evene.lefigaro.fr/culture/agenda/louise-jallu-tango-carbon-5129860.php>





Christophe Raynaud De Lage



Christophe Raynaud De Lage



# JAZZ MAGAZINE

## LE TANGO OUVERT DE LOUISE JALLU



avril 17, 2018

Entourée de trois musiciens de jazz, la jeune bandonéoniste Louise Jallu vient de sortir un disque remarquable autour du tango (Francesita, sur le label Klarthe). Un concert mémorable au café de la danse, le 17 mars dernier, avait célébré l'évènement.

Louise Jallu (bandonéon, arrangements), Alexandre Perrot (contrebasse), Grégoire Letouvet (piano), Mathias Lévy (violon), café de la danse, 17 mars

Ce concert du 17 mars était présenté dans une mise en scène très soignée, avec en particulière une lumière très travaillée, entre chien et loup, due à Jacques Rouveyrollis. De petits lampadaires, comme des lucioles autour des musiciens, évoquaient une arrière-cour de Buenos Aires, une parfaite traduction visuelle de ce qui était en train de se produire au même moment sur le plan musical.

La musique proposée, sur le disque et dans ce concert est celle d'un maître du tango, Enrique Del'no (1895-1967). Ses chansons brodent sur les états d'âme et la destinée des pensionnaires des bordels de Buenos Aires, venues de toute l'Europe, à commencer par la France.

Plusieurs morceaux portent le nom des prostituées: Francesita, Claudinette, Griseta. Dans ces paroles (traduites dans le livret du disque) on est confronté une manière de romantiser la prostitution qui aujourd'hui n'est plus tenable. Car derrière le romantisme de la grisette, c'est la réalité sordide de l'abattage et de la porte du bordel qui s'ouvre 75 fois par jours, comme le relevait Albert Londres dans un passage de «La traite des blanches» que Louise Jallu cite sur scène.

Mais revenons à la musique. J'avais aimé, lors du concert et à l'écoute du disque, le soin, la précision, et la richesse des arrangements (signés Bernard Cavanna et Louise Jallu). Nombre d'éléments du jazz et de la musique contemporaine sont intégrés à cette approche du tango. Par exemple, un très beau travail sur les timbres.

Les musiciens sont poussés dans leurs retranchements instrumentaux. Alexandre Perrot explore les possibilités sonores qui s'offrent à lui en râclant ou en grattant les cordes de sa contrebasse, Mathias Lévy tire

de son violon d'incroyables effets de scie musicale ou parfois des sifflements dont la stridence semble presque à la frontière de l'infra-son.

Les arrangements se servent de ce travail sur les timbres pour rendre la pâte sonore plus riche, plus dense. A l'arrière-plan de la mélodie, cela vaut la peine de tendre l'oreille, on perçoit grésillements, crissements, effets de toucher qui ajoutent un supplément de chaleur et d'humanité à la musique. Au sein d'un même morceau les rebondissements sont nombreux. Les instruments se passent le relais de la mélodie, il y a des enclaves, des bifurcations, des moments suspendus, par exemple lorsque le piano de Grégoire Letouvet cisèle quelques notes songeuses qui tombent dans le silence en faisant de petites éclaboussures.

La musique, bien que très écrite, ménage cependant des plages d'improvisations. Dans Sept Huîtres, Mathias Lévy se lance dans un solo incroyable, échelonné, presque jazz-rock. Dans d'autres morceaux on trouvera des variations à la manière de celles que pratiquaient Chopin et d'autres compositeurs classiques. Bref, la musique est très écrite, mais respire. L'approche ouverte de Louise Jallu allège ces compositions en pathos, mais sans rien perdre de la beauté des mélodies qui sont interprétées avec une ferveur totale.

J'ai noté la délicatesse de son jeu en particulier dans l'exposition des mélodies, ses rubato frémissants, la subtilité de ses pianissimo. Nourrie de musique contemporaine, la jeune musicienne tente d'inventer de nouveaux modes de jeu au bandonéon. Elle a aussi trouvé une manière de jouer certaines notes «comme avec la sourdine d'une trompette».

Louise Jallu ne cache pas sa fibre exploratrice. Avec Mathias Lévy, Alexandre Perrot, Grégoire Letouvet, elle est consciente d'avoir trouvé des compagnons de cordée aux oreilles grandes ouvertes qui sauront l'accompagner dans ses prochaines aventures. La suite s'annonce pleine de promesses...

JF Mondot



Christophe Raynaud De Lage



Christophe Raynaud De Lage



# LOUISE JALLU, JEUNE BANDONÉONISTE VIRTUOSE: LA FORCE ET LES LARMES DU TANGO



Par Rémy Roche @desmotsdeminuit

Mis à jour le 06/05/2018 à 12H12, publié le 05/05/2018 à 12H00

Le plaisir, le désir, autant que l'exigence de l'authenticité du tango. Douceur de se perdre dans l'infini bandonéon de Louise Jallu.

Elle était haute comme trois pommes quand, "pour faire comme ma sœur", elle voulut apprendre le bandonéon. Ce sera au Conservatoire de Gennevilliers dont on ne sait pas forcément qu'il est un haut lieu européen de l'enseignement du tango, sans doute parce que beaucoup de ses professeurs sont argentins.

Louise Jallu n'a que 23 ans dont 18 de pratique de son instrument. Et de la suite dans ses idées et ses envies. A peine ado, elle veut que le bandonéon soit l'objet de son métier et de sa vie. Pas facile pour autant, l'étrange appareil est exigeant: "C'est comme une partie d'échec" que de maîtriser ses 4 claviers (2 à l'aller, 2 au retour du souflet). Pour convaincre ses parents de sa détermination, elle se présente un peu plus tard à un concours en Allemagne, elle termine deuxième. Encourageant.

En 2012, elle est du projet Tango Carbón, avant de fonder Louise Jallu Quartet.

## Francesita

C'est après avoir lu "Le chemin de Buenos Aires (La traite des blanches)" d'Albert Londres que Louise Jallu imagine et conçoit le projet de son premier album. En 1927, le journaliste et grand voyageur y révélait les lieux français qui alimentaient les bordels porteños, temples de luxure et... de tango. Les Francesita (la petite française), Griseta, Claudinette: ce sont ces femmes-objets et victimes que la jeune bandonéoniste veut aujourd'hui honorer, mais son album est d'abord un hommage au tango le plus pur et à Enrique Del'no, l'un de ses plus authentiques compositeurs et inventeurs. Avec grâce, respect et maîtrise, on l'a dit, Louise Jallu, 23 ans mais, déjà, quelle maturité musicale!

## Modernité

Un album, deux CD, "en miroir", dit-elle. Le premier, à la racine, certains diraient à l'os, en tout cas au plus près des origines. Principalement des titres d'Enrique Del'no, Louise (qui aime les huîtres) y glisse deux de ses compositions, notamment "À Gennevilliers", clin d'œil à sa ville et son conservatoire dirigé par Bernard Cavanna qui a supervisé les arrangements de l'album: "Ce serait dommage de jouer le tango sans l'enrichir, le moderniser!" Une modernité qui s'affiche plus franchement dans le deuxième CD, fort heureusement à l'opposé de la vulgarité de certains projets démagos qui n'ont retenu du tango que ce qui pouvait mobiliser les dance-floors. Louise Jallu est une jeune femme pétillante autant que délicate, le tango est partie de son âme, on ne trahit pas son âme. Les deux CD ont des morceaux en commun, ils dialoguent sans s'opposer, une belle conversation qui illustre la liberté tanguera. Comme pour l'éclairer elle invite quelques pointures, Sanseverino, la chanteuse grecque Katerina Fotinaki, Claude Barthélemy et son oud, notamment.

## Douceur et force

Le tango est un rêve, parfois sulfureux, Louise Jallu est une rêveuse, déterminée aussi. La précision de son doigté et la couleur de son phrasé en témoignent autant que le choix des remarquables musiciens qu'elle a choisis pour l'accompagner. Grégoire Letouvet au piano, Alexandre Perrot à la contrebasse et l'étonnant Mathias Lévy au violon. Si on peut écouter "Francesita" en boucle, c'est une chance de voir ce quartet sur scène, Louise Jallu jouant debout, le bandonéon appuyé sur un genou. Elle dirige, discrètement, cette célébration du tango dans la diversité de ses allures, de ses postures et de ses ruptures, les assauts et les larmes, la nostalgie et la conquête. Jazz a fip:

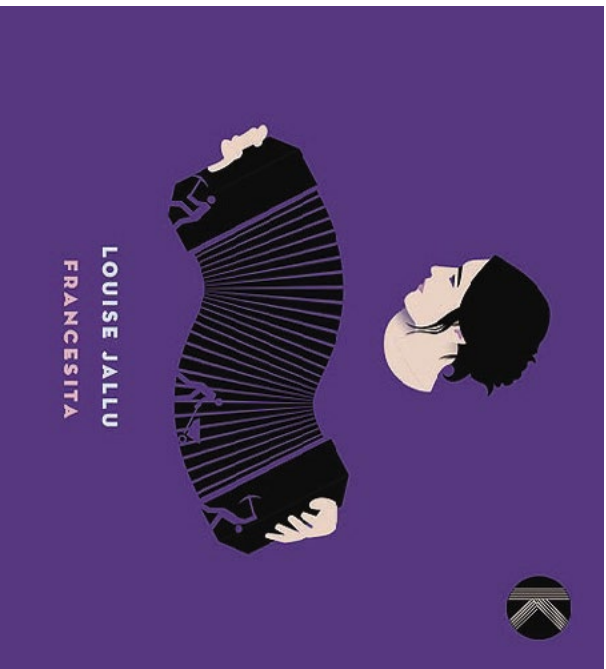


Louise Jallu : *Francesita*

# Un solutoire défi tango

**Q**UI MONTRE LE CHEMIN À QUI ? Est-ce Louise Jallu et son quartet qui ont trouvé dans les compositions d'Enrique Delfino les espaces pour dire un tango d'aujourd'hui, un tango de ce début du XX<sup>e</sup> siècle si différent et pourtant aussi éclectique que celui du Buenos Aires de toujours ? Ou est-ce Enrique Delfino qui avait inscrit dans ses créations la matière d'un tango mouvant, vivant et toujours moderne à condition de savoir le dire avec les mots de chaque époque ? Voilà le défi que relève ce double album qui est aussi un hommage à tant de femmes qui ont peiné outre-Atlantique, souvent dans les bas-fonds où elles se trouvaient malgré elles. Mais il n'y a pas vraiment de création sans défi, celui que l'artiste se lance à lui-même et qui est lancé au public qui doit aussi être disponible pour approcher l'universel dans ses versions contemporaines.

Un album de 2 CD qui dialoguent, qui ouvrent des espaces, qui élargissent l'écoute. L'un intitulé *Louise Jallu solo & invités*, l'autre *Louise Jallu Quartet*. Dans chacun d'eux Enrique Delfino glisse ; il est le nageur qui accompagne ce travail, présent ou absent dans le répertoire ; on trouve une douzaine de ses compositions pour les 2 CD groupés sur 24 pièces au total. Par ailleurs, Louise Jallu



propose plusieurs compositions personnelles, dont deux, *À Gennepillers* et *7 huitres*, en version solo ou avec son groupe.

## Louise voyage avec son "fuyé"

La force du travail de Louise, la bandonéoniste au toucher assuré et doux, étiré, rêveur, cette force, sa force, réside dans la clarté qu'elle imprime à son "fuyé" ; elle voyage avec lui comme elle le fait voyager. Promenade ou voyage entre amoureux ? Je penche pour cette dernière hypothèse. Le talent de Louise réside dans son cœur, dans sa main tendue, car elle sait bien que sans mains tendues on ne franchit aucun pont et on ne sait pas marcher, goûter aux chemins, comme le disait le grand poète espagnol, Antonio Machado : « Marcheur, on fait du chemin en



marchant. On ne marche jamais seul. » Ainsi, qui connaît la valeur de la main tendue accueille plusieurs artistes sur son album et leur participation à ce travail est elle aussi talentueuse et respectueuse de l'invitation. On trouve la chanteuse grecque Katerina Fotinaki, Claude Tehamichian à la contrebasse, Tomás Gubisch à la guitare électrique, Anthony Millet au bandonéon, Claude Barthélémy au oud, Sanseverino au chant, Grégoire Letouvet au piano et une mention spéciale à César Strosco l'un des plus brillants bandonéonistes du tango actuel qui fut un des maîtres de Louise. La direction musicale a été confiée à Bernard Cavanna qui a collaboré avec Louise Jallu à plusieurs arrangements. La sortie d'un enregistrement tel que celui que publie Jallu Production doit être saluée à plus d'un titre : interprétation, composition, arrangements et volonté affirmée de donner à entendre un tango actualisé.

Le tango nous propose toujours un bol d'air, une balade salutaire. Quand on sait le dire avec les mots du jour, on ne peut qu'être rassuré sur l'avenir de cette culture qui n'a pas tiré sa révérence. Elle est vivante encore et encore. ●

BERNARDO NUDELMAN

musicargentina.com

depuis 2003



CD toutes les musiques

Tango  
Folklore  
Jazz argentin

DVD  
LIVRES  
CONFÉRENCES

Annoncez-vous sur  
[www.musicargentina.com](http://www.musicargentina.com)





SOPHIE STEINBERGER



Louise Jallu Quartet

**Qu'avez-vous découvert au fond de votre âme que le tango permet de matérialiser et d'offrir ?**

« Le tango, comme chacun sait, est une musique populaire, un mode d'expression, un langage, mais elle résulte surtout d'un brassage culturel. C'est une tradition qui s'est déplacée et développée en chemin. Le tango est donc aussi l'histoire de la rencontre de plusieurs générations d'hommes et de femmes de différentes cultures. En utilisant ce mode d'expression, c'est aussi l'Histoire que nous interrogeons. D'une certaine façon c'est faire revivre la parole des fantômes. S'exprimer à son tour à travers celle-ci est aussi une façon de prolonger le voyage... »

Lors d'un précédent numéro de *La Salsita*, nous avons consacré à Louise Jallu une note

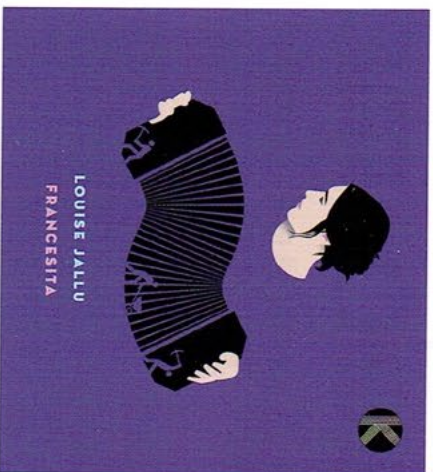
sur son parcours et son apprentissage du tango et du bandoneón, ainsi qu'à son expérience de musicienne avec sa première formation créée en 2012, Tango Carbón, puis à son travail en duo avec le guitariste Hiroki Fukui, qui donnera lieu à l'album *Ays Moderna* (label Klarthe - distribution Harmonia mundi) en 2017. Avec son nouveau Quartet, Louise Jallu prépare son prochain album, *Francesita*, un double CD en solo et en quatuor, qui sera présenté dans notre discographie, lors de sa sortie prévue au premier trimestre 2018.

**Dans votre nouvelle formation, Louise Jallu Quartet, vous vous êtes entourée de musiciens qui viennent du jazz. Pourquoi ce choix ? Que souhaitez-vous offrir ainsi au tango et au public ?**

« J'ai toujours souhaité me référer à d'autres genres musicaux et à d'autres traditions musicales. Le tango étant lui-même né de différences. Contrairement au tango qui n'improvise que l'interprétation, le jazz improvise aussi l'écriture. C'est ce rapport à l'écriture, à la partition qui m'intéressait. Le jazz et le tango ont également une démarche commune : celle de toujours arranger, de toujours réinventer les thèmes de leur répertoire, peut-être le propre des musiques populaires... Du point de vue de la forme, le rapport au temps est également très différent, certainement une histoire de goûts qui se rejoignent... »

**Albert Londres en toile de fond**

Pour comprendre et mieux connaître le travail de Louise Jallu, disons que son engagement dans la musique et le tango ont comme moteur l'échange et l'ouverture, comme le laisse clairement entendre le répertoire de son prochain double album, *Francesita*, la « petite française », dans lequel elle invite d'autres interprètes du tango, du jazz ou encore de la chanson tels que Tomás Gürtisch, César Stroscio, Claude Tchamitchian, Katerina



Fotinaki, Claude Barthélémy, Anthony Millet ou encore Sanseverino ! Louise y inclut des compositions à elle, ainsi que de plusieurs maestros contemporains comme Bernard Cavanna et Aurèle Strocé, et des arrangements originaux de compositions de l'exceptionnel compositeur de tangos classiques, Enrique Delfino (1895-1967), à qui l'on doit notamment *Griselda*, *Reja si*, *Recuerdos de Bohemia*...

Un grand musicien argentin, le guitariste Pino Enríquez, vieux complice de César Stroscio au sein de l'excellent Trio Esquina, a rencontré et écouté Louise à Buenos Aires. Il a écrit ces mots qui en disent long sur la jeune bandoneoniste : « Louise possède le don de la mélodie, la profondeur de l'interprète qui s'exprime avec son cœur ».

L'implication du compositeur Bernard Cavanna, directeur du conservatoire de Gemmevillers connu pour son apprentissage du bandoneón, et dont nous pouvons découvrir dans ce nouvel album la composition *Sonatine 43 pour bandoneón solo*, est également très novatrice et explore une nouvelle façon d'écrire pour l'instrument. Il est également très investi aux côtés de la jeune bandoneoniste dans cette magnifique démarche, particulièrement pour les arrangements des pièces du pianiste Enrique Delfino. Mais cela ne s'arrête pas là. La musicienne est allée plus loin encore pour nourrir sa production...

**La lecture du livre d'Albert Londres, Le chemin de Buenos Aires, a aussi une place dans l'élaboration de votre prochain opus. Pouvez-vous nous en parler ?**

« Dans son livre, le journaliste Albert Londres relate le parcours de ces femmes victimes de la traite des blanches et témoigne de la réalité de leurs souffrances. Ceci à une époque où Buenos Aires faisait rêver les miséreux et miséreuses d'Europe et où ces dernières se retrouvaient, à cause de la forte migration notamment masculine, condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine. Alors que pour beaucoup, le tango est porteur d'images relatives à "l'érotisme" ou encore à la "sensualité", j'ai souhaité faire parler ces femmes venues de tous les pays d'Europe, très présentes dans la poésie tanguera, véritables témoignages de l'Histoire, et raconter leurs vies. Toutes ces histoires personnelles, c'est l'Histoire du tango et de sa naissance ; cet album est une façon de porter un regard, non pas empathique, mais appuyé et objectif, sur celles qui ont été les Mères du tango. L'occasion aussi de prolonger cette réflexion sur le présent, alors que les mêmes phénomènes de migrations se reproduisent. Albert Londres écrivait en 1927 : « J'ai voulu descendre dans les fosses où la société se débarrasse de ce qui la menace ou de ce qu'elle ne veut plus regarder. Regarder ce que personne ne veut plus regarder. Juger la chose jugée. [...] Si je me trompe, je préfère me tromper à ma façon que de ne pas me tromper à la leur. »

Avec ce double album, *Francesita*, Louise Jallu et son Tango Carbón viennent enrichir et actualiser le tango dans une dynamique contemporaine, ce qu'il n'a cessé finalement de connaître tout au long de son histoire. Je ne doute pas que cet album, le tango en tête et la musique en toile de fond, viendra nous défier et nous rafraîchir, pour notre plus grand bénéfice et bonheur. ●

**BERNARDO NUDELMAN**

- Sortie de l'album *Francesita* 6 avril 2018 (label Klarthe, distribution Harmonia Mundi/Paris).
- Concert et disques en avant-première : le 17 mars 2018 au Café de la Danse à 20h (1<sup>ère</sup> partie : Sébastien Ginjaux, guitariste) avec Mathias Lévy, violon, Grégoire Lehouvet, piano, et Alexandre Perrod, contrebasse.





# Sur les routes du tango

La bandoneoniste Louise Jallu compte parmi les interprètes les plus créatifs du genre actuellement. Elle prépare un double album à la fois qui ouvre des voies sans se priver d'entendre les voix plus anciennes. Elle s'en explique.



**U**N PARCOURS ÇA SE CONSTRUIT ET ÇA SE MÉRITE.

Louise Jallu mène le sien « bandoneón battant ». Brillante élève au conservatoire de Gemmevillers, où elle crée en 2017 l'Orchestre junior et l'Orchestre école contemporain pour adolescents et adultes, elle y enseigne désormais. Elle fait preuve d'une solidité et d'une clarté étonnantes tant dans la construction de son parcours que dans sa vision personnelle du tango. Elle fait ses premiers pas sur scène en jouant avec différents groupes, dont l'orchestre les Fleurs Noires ou en la partageant avec César Stroscio. Elle nous éclaire sur sa relation au tango et ses envies de créatrice :

SOPHIE STEINBERGER



## RADIO

---

### Jazz a fip



Diffusion du CD - 26 mars 2018

---

### Le Classic Club



Lionel Esparza - interview plus live La Matinale - Saskia de Ville - 12 mars 2018  
Diffusion du CD et annonce du concert - 8 mars 2018  
Ocora Couleurs du monde - Françoise Degeorges Live plus interview - 4 juin 2018

---

### Radio Nova



Neo Geo - Bintou Simporé  
Interview-avec Sanséverino le 30 mai 2018  
[https://soundcloud.com/laradionova/les-invitees-louise-jallu-et-sanseverino?utm\\_source=soundcloud&utm\\_campaign=share&utm\\_medium=facebook](https://soundcloud.com/laradionova/les-invitees-louise-jallu-et-sanseverino?utm_source=soundcloud&utm_campaign=share&utm_medium=facebook)

---

### Musique en Seine



France Duret  
Interview le 13 avril 2018  
<https://www.francebleu.fr/emissions/musique-en-seine/107-1/louise-jallu-pour-son-album-francesita>

---

### Point d'orgue



Marc Portehaut Interview le 1 mars 2018  
<https://frequenceprotestante.com/diffusion/comment-dire-du-01032018/>

---

### Bayou Blue Radio



[http://bayoublueradio.com/?page\\_id=5814](http://bayoublueradio.com/?page_id=5814)

---

### Radio Fidelite Mayenne



<http://fidelitemayenne.fr/emissions/jazz-a-tous-les-etages/03-05-2018>

---

### Radio Libertaire



Septembre 2018

---

### Radio 2X4 / Argentine - Buenos Aires



Août 2018, Ignacio Varchausky «Ayer Hoy era mañana», Luis Tarantino «El arranque»  
25 mars 2019, Ignacio Varchausky «Ayer Hoy era mañana», Artista de la semana